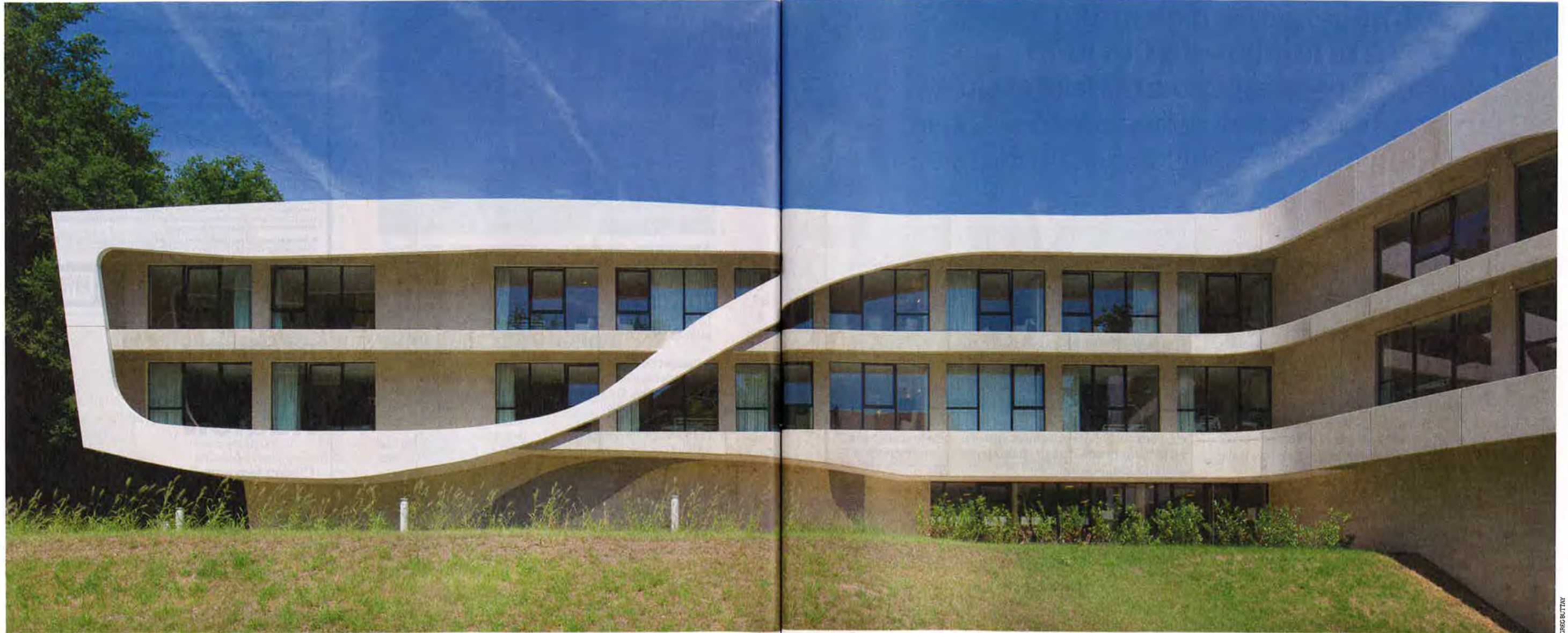


Le nouvel Ehpad de Freyming-Merlebach en Moselle a pu répondre aux défis de la crise sanitaire grâce à l'important travail sur son insertion urbaine.



Dessine-moi un Ehpad

Dossier réalisé par Milena Chessa, Jacques-Franck Degioanni, Catherine Ernenwein, Amélie Luquain, Christian Robischon et Pascal Rotier.

p. 56

L'hébergement du grand âge à la lumière du Covid-19

p. 58

Vie augmentée
Un village des aînés entre urbanité et ruralité

p. 60

Vie préservée
De l'espace comme antivirus

p. 62

Vie d'hôtel
De l'hospice à la chambre avec vue

p. 64

Vie de quartier
Un écrin minéral et urbain pour domicile

p. 66

Vie intérieure
La ventilation retient son souffle

p. 68

Nouveaux produits

p. 70

Résultats de concours



Vie préservée De l'espace comme antivirus

Zéro cas de Covid-19 pendant la première vague contre 21 dans l'établissement plus ancien - de taille comparable et situé dans la même commune de Moselle - du même propriétaire-gestionnaire, l'association Simone-Veil.



Faut-il voir une relation de cause à effet entre ce bilan et la conception du nouvel Ehpad de Freyming-Merlebach ? « Je sollicite volontiers la conduite d'une étude pour approfondir la question car pour moi, elle se pose », répond Pierre Truscello, directeur général de l'association. Des « indices », lui et le maître d'œuvre Espace Architecture en identifient : généreux espaces communs propices à la dispersion de la centaine de résidents en petits groupes plutôt qu'au rassemblement, même vertu des petits salons démultipliés près des chambres, couloirs plus larges que le standard qui limitent les croisements, circulations verticales facilitées par une passerelle intérieure en bois, etc.

Pendant les beaux jours, l'ample porte-à-faux de plus de 5 m de long a permis d'exercer des activités dehors à l'abri de la chaleur, et le puits de lumière du hall d'accueil devrait à

présent rendre l'hiver moins sombre, au sens propre comme au figuré. A contrario d'ailleurs, la partie de l'Ehpad plus confinée, l'unité d'hébergement renforcée, a recensé huit cas cet automne, contre toujours aucun dans le reste du bâtiment.

Intimité protégée. Livré en novembre 2019, peu avant le premier confinement, l'établissement a pu répondre aux défis de la crise sanitaire grâce à l'important travail sur son insertion urbaine. Le site, emplacement d'un ancien collège, cumulait pourtant les difficultés : ensoleillement sud limité, une seule ouverture, vers l'est, adossé à des versants abrupts, terrain courbe débouchant sur un virage serré. La réponse, explique Michel Geoffroy, P-DG d'Espace Architecture, a consisté en « une façade courbe, des pignons inclinés, l'aménagement de jardins et de généreuses baies vitrées vers les espaces boisés à l'arrière ». L'intimité des occupants reste préservée par la conception d'une coque en béton à l'avant du bâtiment. Ses orifices évocateurs de feuilles d'arbres confèrent à l'Ehpad son élégance. Ils renforcent aussi son aspect spectaculaire, délibérément recherché par le maître d'ouvrage pour « donner, pour une fois, sa visibilité à ce type d'établissement ». ● C. R.



1 - Le bâtiment adopte une forme incurvée atypique pour un Ehpad, adaptée à la configuration du terrain et soulignée par les orifices inspirés des moucharabieh.
2 - Le hall intérieur, « rotule » du projet, agit comme un généreux puits de lumière.

➡ **Maîtrise d'ouvrage :** Association Simone-Veil. **Maîtrise d'œuvre :** Espace Architecture (mandataire). **BET :** Coreal (VRD), Genitech (structure), Tech'Fluides (fluides), Serial Acoustique (acoustique). **Principales entreprises :** Multibat (gros œuvre), De Rambures & Paris (charpente bois passerelle), Les Peintures réunies (sol, peinture). **Surface :** 6220 m². **Coût de l'opération :** 11,9 M€ HT.